



NIVEAU 2 SUR 3

Standard

Le niveau d'un contrôle de seconde : transposer, prouver par la manipulation, analyser un passage fait par fait.

Questions guidées, sans banque de mots · 60 minutes · sur 20

Analyser la langue au service du sens

Corrigé du contrôle **niveau 2 · Standard**, avec le barème au point près.

RAPPEL

La règle du cours que l'exercice met à l'épreuve, en tête de chaque exercice.

✓ RÉPONSE

Dans le cadre bordé : ce qui rapporte les points.

→ POURQUOI

Sous chaque réponse : la raison, pour comprendre et non recopier.

1

Transposer un récit

Ⓢ Analyser un fait de langue · Manipuler pour prouver

⌚ 9 min

3 pts

RAPPEL DE COURS



L'énonciation coupée emploie le passé simple et l'imparfait et remplace les embrayeurs par des équivalents autonomes : « ce jour-là » pour « aujourd'hui », « la veille » pour « hier », « le lendemain » pour « demain ». Passer d'un système à l'autre rapproche le lecteur ou l'éloigne.

- a Réécris ce passage en énonciation coupée, à la troisième personne, au passé simple et à l'imparfait :
« Aujourd'hui, je retrouve la maison de mon enfance ; hier encore, j'en rêvais. Demain, je repartirai. »

2 pts

✓ « Ce jour-là, il retrouva la maison de son enfance ; la veille encore, il en rêvait. Le lendemain, il repartirait. » (« elle » est accepté.)

→ **Pourquoi.** Chaque embrayeur reçoit son équivalent autonome : aujourd'hui → ce jour-là, hier → la veille, demain → le lendemain. Barème : personnes (je → il, mon → son) 0,5 ; temps (présent → passé simple, futur → conditionnel) 0,5 ; les trois repères de temps, 1 point.

- b Ta réécriture se comprend-elle sans connaître celui qui parle ? Explique ce que la transposition change pour le lecteur.

1 pt

✓ **Oui : il n'y a plus aucun embrayeur, le texte se suffit à lui-même. Le récit s'éloigne : le lecteur ne partage plus le moment de celui qui parle, il apprend une histoire achevée, vue à distance.**

→ **Pourquoi.** Un basculement d'un système à l'autre n'est jamais neutre : l'énonciation ancrée rapproche le lecteur, l'énonciation coupée le tient à distance.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Un embrayeur oublié dans la réécriture : 0,5 point de moins par repère.

Barème : 3 points — 2 + 1.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Laisser un embrayeur dans la réécriture : « demain » dans un récit au passé simple.
- Écrire « il repartira » : vu depuis le passé, le futur devient un conditionnel, « il repartirait ».

RAPPEL DE COURS



La modalisation passe par des verbes (sembler, paraître), des adverbes (peut-être, sans doute), le conditionnel et les guillemets de distance. Le conditionnel de presse rapporte une information non confirmée : le journaliste se met à l'abri, et personne ne la garantit.

- a Relève trois marques de modalisation de natures différentes et nomme la nature de chacune (verbe, adverbe, mode, ponctuation). 1,5 pt

✓ « aurait pris » (ligne 3) : le conditionnel ; « sans doute » (ligne 4) : un adverbe ; « semble » (ligne 5) : un verbe ; les guillemets de « simple accident » (ligne 6) : une ponctuation de distance. Trois au choix.

→ **Pourquoi.** Chaque marque règle le degré d'adhésion du journaliste à ce qu'il écrit. 0,5 point par marque relevée et nommée.

- b Cite une information que le journaliste affirme sans aucune réserve, et dis à quoi on le reconnaît. 0,5 pt

✓ « Un incendie a détruit hier soir un entrepôt » (ligne 2), ou « Une enquête est ouverte » (ligne 6) : l'indicatif, sans aucune marque de modalisation.

→ **Pourquoi.** Un fait établi n'a besoin d'aucune nuance : le journaliste le prend entièrement à son compte.

- c Ligne 3 : pourquoi le journaliste écrit-il « le feu aurait pris » et non « le feu a pris » ? Que changerait l'indicatif ? 1 pt

✓ L'information vient d'un voisin et n'est pas vérifiée : le conditionnel la rapporte sans la garantir. Avec l'indicatif, le journaliste affirmerait lui-même un fait non vérifié et en porterait la responsabilité.

→ **Pourquoi.** Le conditionnel de presse est une précaution juridique autant qu'une nuance de sens : il dit d'où vient l'information, et que personne ne s'en porte garant.

- d Lignes 5 et 6 : quelle image du propriétaire le journaliste donne-t-il, sans jamais l'accuser directement ? 0,5 pt

✓ Celle d'un homme peut-être négligent qui minimise les faits : « semble avoir négligé » insinue la faute sans l'affirmer, et les guillemets de « simple accident » mettent sa version en doute.

→ **Pourquoi.** La modalisation permet de suggérer un jugement sans l'assumer : c'est ce rapport du locuteur à ce qu'il dit que l'analyse doit nommer.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Le conditionnel lu comme un fait établi : 0 à la question c.
Barème : 3,5 points — 1,5 + 0,5 + 1 + 0,5.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Lire « aurait pris » comme un fait établi.
- Relever une marque sans nommer sa nature : verbe, adverbe, mode ou ponctuation.
- Croire que « sans doute » exprime une certitude : c'est encore une appréciation du journaliste.

RAPPEL DE COURS



La question de grammaire se traite en trois temps : délimiter le segment, le décrire (nature, mot subordonnant, fonction), puis manipuler pour prouver en déplaçant, supprimant, remplaçant ou transformant. *Ne... que* est une restriction, non une négation ; une subordonnée circonstancielle se déplace, une complétive non.

- a « Il ne lit que la nuit. » Négation ou restriction ? Prouve-le par une manipulation.

1 pt

✓ **Restriction : « ne... que » se remplace par « seulement » sans changer le sens (« Il lit seulement la nuit »). La phrase affirme qu'il lit, la nuit et à aucun autre moment.**

→ **Pourquoi.** La manipulation par « seulement » fait la démonstration : une négation dirait qu'il ne lit pas, ce qui inverserait le sens de la phrase.

- b « Je me demande si elle viendra. » Interrogation directe ou indirecte ? Relève sa marque, puis transforme la phrase en interrogation directe.

1 pt

✓ **Interrogation indirecte : elle est introduite par « si » après le verbe « se demander », sans point d'interrogation ni inversion du sujet. Forme directe : « Viendra-t-elle ? »**

→ **Pourquoi.** La transformation prouve l'analyse : la forme directe rétablit l'inversion du sujet et le point d'interrogation, que la forme indirecte supprime.

- c « *Bien que la pluie redouble*, les coureurs gardent leur allure. » Analyse la proposition en italique (nature, mot subordonnant, fonction), puis prouve sa fonction par un déplacement.

1,5 pt

✓ **Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle de concession, introduite par « bien que », complément de phrase. Elle se déplace : « Les coureurs gardent leur allure, bien que la pluie redouble. »**

→ **Pourquoi.** Le déplacement, possible sans changer le sens, prouve qu'il s'agit d'une circonstancielle : une complétive ne se déplace pas. 0,5 pour la nature, 0,5 pour le mot subordonnant et la fonction, 0,5 pour la manipulation.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une nature juste sans manipulation : la moitié des points de la question.

Barème : 3,5 points — 1 + 1 + 1,5.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Répondre « c'est une négation » devant *ne... que*.
- Nommer la subordonnée sans la manipuler : l'affirmation seule ne prouve rien.
- Oublier la fonction : une analyse de subordonnée dit la nature, le mot subordonnant et la fonction.

RAPPEL DE COURS



Analyser un fait de langue : le nommer avec le mot exact, dire par rapport à quel usage il fait écart, dire l'effet produit, puis relier cet effet au sens du passage. Sans écart, pas d'effet. Le présent de narration fait assister le lecteur à ce qui arrive.

- a Lignes 2 et 3 : nomme le changement de temps verbal et dis par rapport à quoi il fait écart.

1 pt

✓ **Le récit passe du passé simple (« se couvrit », « se leva ») au présent (« devient », « montre ») : c'est un présent de narration. Il fait écart avec le système coupé du début, au passé simple et à l'imparfait.**

→ **Pourquoi.** Nommer le fait et situer l'écart sont les deux premières étapes : un présent ne se remarque que dans un récit au passé.

- b** Quel effet produit ce basculement, et pourquoi intervient-il précisément à ce moment du récit ? (1 pt)
- ✓ **La distance disparaît : le lecteur cesse d'apprendre ce qui est arrivé et assiste à ce qui arrive. Le basculement isole le moment décisif, l'attaque de la tempête.**
- **Pourquoi.** L'effet doit être relié au sens : le présent surgit au sommet du danger, pas au hasard.
- c** Lignes 3 et 4 : nomme la figure qui prolonge une même image, et relève trois mots qui la poursuivent. (1 pt)
- ✓ **Une métaphore filée : la mer est une « bête furieuse » ; l'image se poursuit avec « crocs », « mord », « rugit ».**
- **Pourquoi.** Une métaphore filée poursuit la même image sur plusieurs mots ou plusieurs phrases. 0,5 pour la figure, 0,5 pour les trois mots.
- d** Quel effet cette figure produit-elle sur la représentation de la tempête ? (1 pt)
- ✓ **La mer devient un animal sauvage qui attaque : la tempête n'est plus un décor mais un adversaire vivant, et le naufrage devient un combat perdu contre une bête.**
- **Pourquoi.** Dire l'effet, c'est dire ce que l'image fait voir et que la description simple d'une tempête ne montrerait pas.
- e** Ligne 5 : nomme le fait de langue, dis son écart et son effet. (1 pt)
- ✓ **Deux phrases nominales, sans verbe, après des phrases verbales longues : la syntaxe se brise. Le récit s'interrompt sur un bruit, puis sur le silence ; le lecteur comprend le naufrage sans qu'il soit raconté.**
- **Pourquoi.** La rupture de construction imite la rupture du navire : la forme fait ce que la phrase décrit.
- f** Ligne 6 : quel système d'énonciation retrouve-t-on ? Quel effet produit ce retour après les lignes 3 à 5 ? (1 pt)
- ✓ **Le récit revient au passé simple, sans embrayeur : l'énonciation coupée. Après la violence vécue au présent, la distance revient ; le constat froid (« des planches ») laisse deviner la perte du navire.**
- **Pourquoi.** Un basculement se lit dans les deux sens : revenir au système coupé éloigne le lecteur, comme on s'éloigne d'un drame achevé.

⚠ **CE QUI COÛTE DES POINTS**

Un effet nommé sans écart ni lien au sens : 0,5 sur 1.
Barème : 6 points — 1 par question.

🔍 **ERREURS FRÉQUENTES**

- Nommer le présent de narration sans dire l'écart avec le passé simple qui précède.
- Écrire « la figure rend le texte plus vivant » : un effet gratuit, qui vaudrait pour n'importe quel texte.
- Prendre « Un craquement. » pour une phrase fautive : c'est un choix d'écriture.

RAPPEL DE COURS



Un registre se démontre par ses marques et par l'effet visé. Le satirique est du comique tourné en arme : il fait rire contre quelqu'un, par l'ironie et la caricature. Le pathétique, du lyrique poussé jusqu'à la pitié, émeut sans destin en jeu ; le tragique suppose une fatalité.

a Extrait A : quel registre domine ? Relève deux marques qui le prouvent.

1,5 pt

✓ **Le registre satirique : le nom caricatural « ministre de la Prudence », et l'ironie du décalage entre le discours « sur l'audace » et l'interdiction du pont « par précaution ».**

→ **Pourquoi.** La caricature et l'ironie sont les marques du satirique : le texte fait entendre le contraire de ce qu'il dit. 0,5 pour le registre, 0,5 par marque.

b Contre qui le rire de l'extrait A est-il dirigé ? Pourquoi n'est-ce pas seulement du comique ?

0,5 pt

✓ **Contre le ministre, qui parle d'audace et n'ose rien : le rire vise une cible, ce qui en fait une arme et non un simple divertissement.**

→ **Pourquoi.** Le satirique est du comique tourné en arme : il ne fait pas seulement rire, il fait rire contre quelqu'un.

c Extrait B : la mort du fils relève-t-elle d'un destin ? Concluez sur le registre de l'extrait.

1,5 pt

✓ **Pathétique : la scène appelle la pitié pour une mère qui attend son fils, mais aucune fatalité n'est en jeu ; rien n'annonçait ce malheur comme inévitable. Le tragique exigerait un destin auquel le personnage ne peut échapper.**

→ **Pourquoi.** Le critère est la fatalité : sans destin, la tristesse relève du pathétique, même devant la mort. 0,5 pour le registre, 1 pour le critère appliqué au texte.

d Extrait B : relève un détail qui fait naître la pitié sans que le malheur soit jamais nommé.

0,5 pt

✓ **« baissa les yeux » (ligne 6) : le geste du facteur laisse deviner la mort du fils ; ou le couvert mis « chaque soir » (ligne 4), qui dit une attente fidèle et vaine.**

→ **Pourquoi.** Le pathétique émeut d'autant plus que la mort n'est pas dite : le lecteur la comprend avant la mère.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

« Tragique » écrit pour l'extrait B : 0 à la question c.

Barème : 4 points — 1,5 + 0,5 + 1,5 + 0,5.

❓ ERREURS FRÉQUENTES

- Appeler l'extrait B tragique parce qu'il est triste.
- Écrire « c'est drôle » sans dire contre qui : le satirique a toujours une cible.



Barème de notation

Ce que le correcteur regarde, exercice par exercice.

20 pts

CE QUI EST ATTENDU	EXERCICE	POINTS	CE QUI FAIT PERDRE LE POINT
La transposition réussie et son effet expliqué	1	3 points — 2 + 1	Un embrayeur oublié dans la réécriture : 0,5 point de moins par repère.
L'article lu : modalisation repérée et interprétée	2	3,5 points — 1,5 + 0,5 + 1 + 0,5	Le conditionnel lu comme un fait établi : 0 à la question c.
La tournure décrite et prouvée par une manipulation	3	3,5 points — 1 + 1 + 1,5	Une nature juste sans manipulation : la moitié des points de la question.
Le passage analysé, du fait de langue au sens	4	6 points — 1 par question	Un effet nommé sans écart ni lien au sens : 0,5 sur 1.
Les registres démontrés	5	4 points — 1,5 + 0,5 + 1,5 + 0,5	« Tragique » écrit pour l'extrait B : 0 à la question c.
Total		20 points	



Que faire de ta note ?

Le contrôle ne s'arrête pas au chiffre : voici la suite selon ton score.



Niveau 1 · Essentiel



Niveau 2 · Standard — tu es ici



Niveau 3 · Approfondi



16 à 20

NIVEAU SUPÉRIEUR

C'est le niveau attendu en seconde, et tu l'as. Passe au niveau 3 — Approfondi : une copie à corriger, des analyses à justifier, un texte inconnu et un paragraphe d'analyse, sans aucune aide.



10 à 15

REFAIRE CE NIVEAU

Repère l'exercice où tu as perdu le plus de points et relis son rappel de cours. Refais le niveau 2 dans quelques jours ; vise 16 avant de passer au niveau 3.



moins de 10

NIVEAU INFÉRIEUR

Fais d'abord le niveau 1 — Essentiel : il vérifie le métalangage et les repérages dont ce contrôle a besoin. Reviens ensuite au niveau 2.

✓ COMPARE AVEC TA PRÉVISION

- Reprends la grille « Avant de rendre ta copie » : là où tu avais coché « acquis » et perdu des points, relis le rappel de cours de l'exercice.
- Refaire un contrôle quelques jours plus tard, sans regarder le corrigé, mesure ce que tu as retenu, et non ce dont tu te souviens.
- La fiche de cours du chapitre reprend chaque notion : ProgresSchool · Français Seconde · Grammaire et stylistique : Analyser la langue au service du sens.